



**femmes**TISCHE  
**hommes**TISCHE

## Slavica Lapcevic-Tomic,

arrivée de Serbie en 2006

« Weinfelden, où je vis, ressemble à ma région d'origine. En Serbie, je vivais dans une petite ville de la même taille, avec des vignes et une fête semblable à la Wega, la foire de Thurgovie. Mais il n'y avait pas d'usine de transformation des pommes comme ici. Je suis fille d'un chimiste et d'une enseignante et j'ai grandi à Aleksandrovac, non loin du Kosovo. J'ai obtenu mon diplôme d'enseignante et enseigné pendant cinq ans dans différents endroits en Serbie. L'enseignement a toujours été le métier de mes rêves. Puis j'ai rencontré mon futur mari dans une station de ski. Nous nous connaissions depuis l'école, mais il était venu en Suisse en 1990. Je lui ai rendu visite pendant trois mois et suis tombée amoureuse. Comme la vie en Suisse me plaisait, j'ai décidé en 2006 d'y fonder ma famille. Ici, les enfants peuvent grandir en meilleure santé ; en Serbie, le sol est plein d'uranium provenant des bombes, cela provoque des cancers.

La commune de Weinfelden offrait un cours d'allemand et j'ai reçu quelques leçons privées. Le professeur d'allemand m'a recommandé d'aller au centre familial – et c'est devenu ma deuxième maison. Je n'avais pas d'enfants à l'époque, mais je voulais aider et j'ai commencé à y travailler comme bénévole. J'ai ensuite fait partie du comité pendant plus de dix ans et, par ce biais, de la commission d'intégration de la commune. Ensuite, mes trois enfants sont venus au monde.

J'ai intégré le projet « 1001 histoires » et l'ai lancé en serbo-croate – je dis serbo-croate parce que les familles participantes viennent aussi d'autres pays de l'ex-Yougoslavie : Bosnie, Kosovo, Macédoine, Monténégro et Croatie. Nous sommes multiculturels. Je me suis également impliquée



dans « Joue avec moi », un projet qui encourage les parents à jouer avec leurs enfants – et c'est ainsi que je suis arrivée à Femmes-Tische.

Mon mari jouait au football dans une équipe serbe à l'époque, et par ce biais j'ai connu beaucoup de femmes. Lors d'un des dîners du club, j'ai pris les femmes à part et mené une discussion sur le jeu. Il m'a fallu beaucoup de courage, car elles pensaient ne pas avoir besoin que je leur dise comment jouer avec les enfants. Mais en réalité, elles ont toutes apprécié. J'ai commencé à animer des Tables rondes sur d'autres thèmes, comme l'alimentation saine ou la santé mentale. De nombreuses femmes ont honte d'appeler le médecin à cause de leur manque de connaissances linguistiques et elles demandent à leur mari de le faire. Moi, par exemple, je ferme la porte de ma chambre lorsque j'appelle quelqu'un au téléphone. Dans nos groupes de discussion, nous exerçons ces conversations téléphoniques – comme au théâtre. En ce moment, j'anime plus d'une Table ronde par semaine, également dans d'autres lieux du canton de Thurgovie, et le fais aussi en allemand. Depuis cette année scolaire, je suis assistante dans les petites classes – un travail proche du métier que j'ai appris et que j'aime toujours beaucoup. »

Rédigé par Manuschak Karnusian

Découvrez d'autres parcours sous: [www.femmestische.ch/portraits](http://www.femmestische.ch/portraits)